

Introduction

Le tourisme de masse est une problématique que de plus en plus de destinations subissent depuis quelques années, mais peut-on y trouver des aspects positifs ? C'est la problématique qui est étudiée dans ce travail. Tout d'abord, l'évolution du tourisme international a été analysée historiquement à aujourd'hui. Ensuite, les aspects positifs et négatifs ont été relevés, et les questions des conséquences sociales et environnementales ont été approfondies. Finalement, le cas de Äscher Wildkirchli a été mis en évidence à titre d'exemple.

Développements

1.1 La Suisse et le tourisme de masse

1.1.1 Histoire

En Suisse, pouvons-nous vraiment parler de tourisme de masse en comparaison avec des destinations comme Venise ou Barcelone ? Le tourisme suisse s'est développé d'une manière fulgurante durant les années 1970. Plusieurs raisons sont en causes. Tout d'abord, l'explosion des utilisateurs d'automobile (voir le graphique ci-dessous), la généralisation des vacances pour tous, ainsi que l'urbanisation qui engendre une envie d'évasion durant le week-end.

En Suisse, le tourisme de masse est flagrant dès les années 70 dans les stations de ski. En effet, les raisons citées ci-dessus ont engendré un mouvement de masse des citoyens en montagne afin d'éviter les aspects négatifs de la ville. Cependant, ces aspects ont amené en montagne, l'entassement, le bruit, la dégradation de l'air. Même les cabanes de moyennes montagnes ont été touchées par ce phénomène. Durant les années 80, l'afflux était conséquent, certaines cabanes étaient même devenues des auberges où de la nourriture était servie.

LE TRAFIC VOYAGEUR

LE NOMBRE DE VOYAGEUR PAR MODE DE TRANSPORT DE 1950-2016

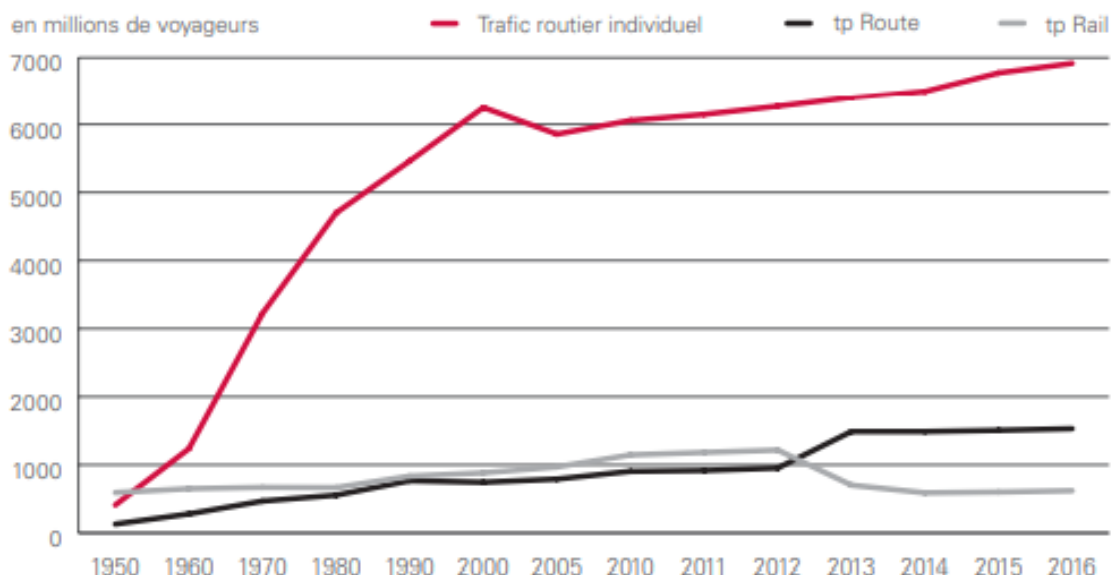


Figure 1 - Nombre de voyageur (en millions) par mode de transport de 1950-2016. Source: LITRA Service d'information pour les transports publics

1.1.2 De nos jours

De nos jours, certains sites font face aux problématiques du tourisme de masse. Un des exemples les plus parlants est Lucerne. Depuis quelques années, elle atteint 9 millions de visiteurs journaliers et 1,4 million de nuitée par an (Daloz J. 2018). Cet énorme afflux cause des tensions entre les habitants de la ville et les touristes. Même les partis politiques se sont emparés du sujet. Les Verts, en décembre 2017, ont lancé une motion afin de discuter de mettre en places des quotas de touristes. « Lucerne tourisme essaient de modifier les comportements de déplacement. Favoriser du tourisme individuel plutôt qu'en groupe. Cela touche les touristes Chinois et Indien. » (Daloz J. 2018)

1.1.3 Aspects positifs

Le tourisme a un potentiel de croissance important. En effet, il permet :

- la création d'emplois
- la stimulation de l'économie locale : dépenses des touristes, investissement
- la modernisations des infrastructures

1.1.4 Aspects négatifs

En revanche, lorsque trop de touristes sont présents sur un même site, cela engendre des répercussions sur la population locale et son environnement.

1.1.5 Conséquences sociales :

- Gentrification : une population aisée s'installe dans des zones populaires, ce qui entraîne une inflation des prix des loyers dans les zones concernées. De ce fait, cela devient trop cher pour la population locale qui était déjà défavorisée.
- Culture locale dénaturée : la culture traditionnelle est transformée en divertissement pour les touristes et perd de sa valeur.
- Tourisme sexuel : prostitution
- Déplacement de populations pour des projets immobiliers dans l'hôtellerie
- Croissance du crime et du trafic de drogue
- Mouvements anti-touristes : Les locaux font des manifestations, sont hostiles avec les touristes afin de dénoncer le tourisme de masse. Ils ne se sentent plus chez eux et certains se retrouvent dans la quasi obligation de quitter leur domicile pendant la période estivale.

1.1.6 Conséquences sur l'environnement :

- Rareté de l'eau : L'eau, qui est déjà en quantité limitée dans la plupart des destinations attractives en raison du climat tropical, est principalement gaspillée pour les grands complexes d'hôtels au désavantage des locaux. Exemple de ce déséquilibre : en 2005, dans les régions tropicales, les autochtones consomment en moyenne 27 litres d'eau par jour par personne, contre 100 litres pour un touriste.

- Affaissement des sols :

en bord de mer, l'eau pour les touristes est principalement prise dans les nappes phréatiques. En conséquence, les sols s'affaissent, et les vides souterrains formés entraînent une infiltration du sable dans le sol. De ce fait, les plages disparaissent petit à petit.

- Énergie - CO² et gaz à effet de serre :

Les avions (touristes représentent 60% du trafic aérien), bus touristiques (circulent quotidiennement), bateaux de croisières et voitures dégagent une concentration de CO² très importante et polluent énormément l'air, la terre et la mer.

- Déchets en masse :

Exemple : les bateaux de croisière, qui en un an produisent env. 7000 tonnes de déchets

- Impacts sur le paysage :

Bétonisation / Uniformisation / Affaissement du sol

1.2 Cas de l'Äscher Wildkirchli

Après avoir été reconnu dans le monde entier comme un des lieux les plus merveilleux et insolite par le *National Geographic* et publié sur Instagram par Ashton Kutcher. Le fameux restaurant du nom de Äscher Wildkirchli en Appenzell Rhodes intérieur, est une petite auberge se situant à 100 mètres sur une falaise a été victime de son propre succès (Mills, G. 2018.21.08).

Le 4 Novembre 2018, après 31 ans entre les mains de la famille Knechtle, Äscher ferme ses portes. Selon le propriétaire de l'auberge Stefan Müller : "Les responsables du restaurant ont décidé de jeter l'éponge à cause de la masse de tourisme et du manque d'infrastructures pour les accueillir. Cependant, les autres raisons du départ de la famille Knechtle lui sont encore inconnues." (Müller. S, 2018.20.08)

Submergé par le succès les gérants ont du mal à garder le rythme et doivent redoubler d'efforts pour pouvoir stocker toute leur réserve. Manquant de place, ils sont obligés de stocker leurs patates dans une grotte à côté de l'auberge. Un autre problème s'ajoute à cela, l'eau courante n'est pas accessible en haut de cette montagne ce qui ralentit l'efficacité également. **Bernhard Knechtle soupire. « Cela fait des années qu'on nous promet des améliorations mais on**

n'a jamais rien vu venir. C'est la raison de notre départ. L'électricité est conçue pour une maison familiale, nous sommes toujours à la limite de la rupture au niveau des machines. Pour économiser au maximum l'eau, qui arrive par téléphérique et est stockée dans un container, nous cuisons les pommes de terre à la vapeur. Et les clients se lavent les mains aux toilettes avec du désinfectant. Si nous avions poursuivi notre activité, nous aurions certainement dû limiter notre offre sur la carte. Ou refuser du monde. » (Baumann. P, 2018.08.29)

Cher dans le cœur des tenanciers et de tous les habitués, le restaurant aurait besoin de nouvelles infrastructures pour pouvoir accueillir cette foule de touristes venus du monde entier. Désirant perpétuer le charme de l'auberge, le propriétaire Stefan Müller souhaitait élaborer de nouveaux plans de construction. Cependant, l'auberge est située dans une zone archéologique protégée qui interdit la construction. **(Dorsaz.M, 2018.21.08)**

Le propriétaire devra donc chercher de nouveaux gérants afin de pouvoir réouvrir la petite auberge très convoitée et devra se résigner à garder l'Äscher comme il est. (Müller. S, 2018.20.08)

Conclusion

Ce travail a permis de relever qu'il y a tout de même plus d'aspects négatifs que positifs au tourisme de masse. En effet, l'évolution du tourisme est un point fort au niveau de l'économie par la création d'emplois et les recettes qu'il génère. Cependant, l'impact social et environnemental que ce tourisme excessif engendre devient un réel problème mondial. Les destinations étouffent, leurs paysages sont en danger, la nature en souffre. De plus, des populations se voient devoir quitter leur habitation car les loyers s'enflamment. Le cas d'Äscher Wildkirchli en est un exemple parfait, un petit restaurant envahit dont le nombre de visites devient ingérable. Il est donc aujourd'hui important de trouver des solutions durables à ce problème avant que le tourisme n'étouffe le tourisme.